

L'Union fait la farce

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy

Il faut bien des sanctions après un ultimatum quitte à se couvrir de ridicule. Comme la bêtise est la logique de l'erreur, l'Union africaine s'est laissée prendre en prononçant des sentences tout aussi symboliques qu'irréalistes à l'endroit des dirigeants de la Transition.

Après avoir échoué dans sa mission de tenter de rassembler les acteurs de la crise, elle a encore trouvé les moyens de les éloigner davantage les uns des autres. Les sanctions réciproques ne font qu'abêtir les victimes, de part et d'autre, avec les réactions animalières qu'elles peuvent avoir.

L'Union africaine semble vouloir tenter un baroud d'honneur en désespoir de cause. Elle veut réussir aux dépens des seigneurs de la Transition, là où elle avait échoué, sans l'avoir jamais tenté d'ailleurs, contre le Zaïrois Mobutu Sese Seko, le Centrafricain Jean Bedel Bokassa ou le Gabonais Omar Bongo dont le capital financier et fixe à l'étranger n'a jamais été inquiété en dépit de leurs excès qui étaient pire qu'un coup d'État. Geler les avoirs extérieurs des dirigeants de l'un des pays les plus pauvres au monde, équivaut à traire un bœuf.

Si les sanctions étaient une solution, il y a longtemps que Kadhafi et Mugabe auraient quitté leur sofa. Le fait est que non seulement ils durent au pouvoir mais aussi ils ont une incroyable longévité. Il paraît qu'ils se maquillent avec une crème antirides à base de blocus économiques. Dans cette guerre des nerfs, ce sont les Européens qui ont cédé, nerf de la guerre étant, diplomatie du chèque aidant.

Tout compte fait Rajoelina n'a qu'à en prendre de la graine de cette recette miracle. Avec les sanctions, il peut aller jusqu'à 35 ans de Transition. À quelque chose sanction est bonne.

Elle devrait nous aider à nous passer des aides de façon définitive; à manger des figues du Grand Sud à la place des pommes d'Afrique du Sud, à redécouvrir les vertus de nos plantes médicinales, à forger un potentiel immense dans tous les secteurs....Bref, à construire un vrai État consensuel et inclusif.

Pour le moment, il faut pouvoir aller au-delà de cet enfantillage de sanctions à qui mieux-mieux.

Certains esprits malicieux ont demandé à l'Union africaine d'être sanctionnés afin d'être interdits de visa pour l'au-delà. Des opérateurs-trafiants de cure-dent en bois de rose ont de leur côté demandé à l'UA d'être interdits de droits de douanes et de TVA puisqu'ils sont membres de TGV. Et la HAT a rétorqué que le co-président de la Transition, le président du Congrès et le président du Comité de réconciliation nationale devraient payer à l'État les indemnités qu'ils auraient perçues durant la durée de la Transition. Que Ratsiraka et Ravalomanana devraient rembourser mille fois ce que l'État leur avait donné ou ce qu'ils avaient pris indûment à l'État.

Quand on est pris dans cet engrenage, il faut attendre qu'il soit édenté pour s'en sortir. Cela risque d'être une éternité avec les vertus des sanctions.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=display&id=34841>